



**Original Paper**

<http://ajol.info/index.php/ijbcs>

<http://indexmedicus.afro.who.int>

## Enquête ethnobotanique sur la diversité paysanne et l'utilisation du faux sésame (*Ceratotheca sesamoides* Endl.) au Burkina Faso

Dramane KABORE\*, Renan Ernest TRAORE, Adjima OUOBA, Mariam KIEBRE  
et Pauline KANDO BATIONO

Équipe Génétique et Amélioration des plantes, Laboratoire Biosciences, Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Vie et de la Terre, Université Joseph KI-ZERBO, 03 BP7021 Ouagadougou 03, Burkina Faso.

\*Auteur correspondant ; E-mail : [dramanekabore61@gmail.com](mailto:dramanekabore61@gmail.com); Tel. : +22675855369/+22673829583

Received: 01-04-2022

Accepted: 14-09-2022

Published: 31-10-2022

### RESUME

Le but de cette étude est de promouvoir le faux sésame qui est en voie d'extinction. A cet effet, des enquêtes ethnobotaniques sur le faux sésame ont été réalisées en novembre 2019 au Burkina Faso. L'objectif de l'étude était de connaître les variétés paysannes de faux sésame et leurs usages, ainsi que leur mode de gestion au Burkina Faso. Ainsi, 240 exploitants agricoles ont été interviewés dans deux zones agro-climatiques à savoir la zone soudano-sahélienne et la zone soudanienne du Burkina Faso. Les questions portaient sur les noms vernaculaires, la gestion paysanne, le mode d'obtention et de conservation des semences et des feuilles, l'importance socio-économique et culturelle de la plante. Les résultats de l'étude ont montré qu'il existe 15 noms vernaculaires. La dénomination de l'espèce est liée soit à la couleur de la tige, soit à la couleur des feuilles, soit à la présence du mucilage. Les feuilles conservées de l'espèce constituent une source de revenus pour les paysans. Les feuilles sont utilisées dans les mets locaux, dans les astuces médicales traditionnelles et dans les rituels. En somme, l'étude a montré que le faux sésame est bénéfique pour les populations locales tant au plan économique, nutritif, médicinal qu'au plan artisanal.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Mots clés :** Faux sésame, *Ceratotheca sesamoides*, noms vernaculaires.

## Ethnobotanical survey on farmer diversity and use of false sesame (*Ceratotheca sesamoides* Endl.) in Burkina Faso

### ABSTRACT

This study aimed to promote the endangered false sesame. To this end, ethnobotanical surveys on false sesame were conducted in November 2019 in Burkina Faso. The objective of the study was to know the farmers' varieties of false sesame and their uses, as well as their management mode in Burkina Faso. To this end, 240 farmers were interviewed in two agro-climatic zones, namely the Sudano-Sahelian zone and the Sudanian zone of Burkina Faso. Questions were asked about vernacular names, farmer management, the method of obtaining and conserving seeds and leaves, and the socio-economic and cultural importance of the plant. The results of the study showed that there are 15 vernacular names. The name of the species is related either to the color of the stem, the color of the leaves, or the presence of mucilage. The preserved leaves of the

species are a source of income for the farmers. The leaves are used in local dishes, in traditional medicinal tricks, and rituals. In sum, the study showed that false sesame is beneficial to the local population in terms of economy, nutrition, and medicine as well as in terms of craftsmanship.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Keywords:** False sesame, *Ceratotheca sesamoides*, vernacular names.

---

## INTRODUCTION

En Afrique, de nombreuses connaissances ancestrales sur les plantes sont en voie de déperdition faute entre autres de transmission d'une génération à l'autre (Belem, 2015). En effet, au Burkina Faso, au stade actuel d'où les connaissances traditionnelles sur les plantes sont utiles, soixante (60) espèces seraient menacées à des degrés allant de la raréfaction à l'extinction (Thiombiano et Kampmann, 2010). Le problème s'accroît de nos jours à cause de l'explosion démographique, de la pression animale sur les ressources végétales et surtout l'inadaptation des ressources génétiques aux conditions climatiques précaires (Dadjo, 2011). À cela, beaucoup d'efforts restent à fournir car les populations locales en Afrique en particulier celles du Burkina Faso sont fortement dépendantes des ressources naturelles qui se trouvent dans leur environnement (Lykke, 2000; Krohmer et al., 2006 ; Ouoba et al., 2014). Pour remédier à la méconnaissance des plantes, surtout utilitaires, il serait nécessaire que des études soient effectuées sur elles pour leur valorisation et importance en vue d'une gestion durable.

Dans le cadre de la valorisation et de la gestion durable des ressources phytogénétiques du Burkina Faso, des études ont été consacrées aux plantes médicinales (Nikiéma, 2008), et aux plantes alimentaires (Ganaba et al., 2002). En dépit de ces études antérieures, les informations relatives au faux sésame (*Ceratotheca sesamoides* Endl.) restent méconnues au Burkina Faso. De même, les connaissances sur les déterminants socio-culturels et le mode de gestion de l'espèce, n'ont pas été encore étudiées. Pour mettre en lumière les atouts méconnus de l'espèce, il serait nécessaire de prendre en

compte les savoirs ancestraux afin de mettre en place des programmes de gestion et de valorisation de sa diversité. C'est dans cette optique que se situe la présente étude ethnobotanique. Ainsi, elle se propose de contribuer à la valorisation des produits du faux sésame (*Ceratotheca sesamoides*) au Burkina Faso.

## MATERIEL ET METHODES

Erreur ! Signet non défini.

### Matériel végétal

Le matériel végétal était constitué des accessions collectées dans les champs des agriculteurs et aux abords des routes.

### Matériel de prospection

Le matériel de prospection était constitué d'une fiche d'enquête recouvrant les questions liées à la connaissance ethnobotanique, d'un appareil photo numérique et d'un GPS portable.

### Méthode de prospection collecte d'informations

L'enquête ethnobotanique a permis d'interroger deux cent quarante (240) exploitants agricoles (producteurs et consommateurs) grâce à des interviews semi-structurées. A cet effet, la fiche d'enquête recouvrait les questions à savoir l'origine de l'espèce, le nombre et les noms vernaculaires des accessions du faux sésame, la signification du nom, les caractères morphologiques préférentiels des paysans et des consommateurs, le mode d'obtention des plantes, la période d'apparition de l'espèce dans la nature, la période de maturité de l'espèce dans la nature, l'importance socio-économique, à savoir, le rôle alimentaire, le rôle économique, le rôle médicinal, culturel et les ou la maladie (s) traitée(s). Les personnes interrogées lors de ces interviews disposaient

des connaissances endogènes et étaient pour la plupart des personnes âgées (supérieur 50) sans distinction de sexe. Le nom de la plante a été recueilli en langues locales par identification physique ou par photographie de l'espèce.

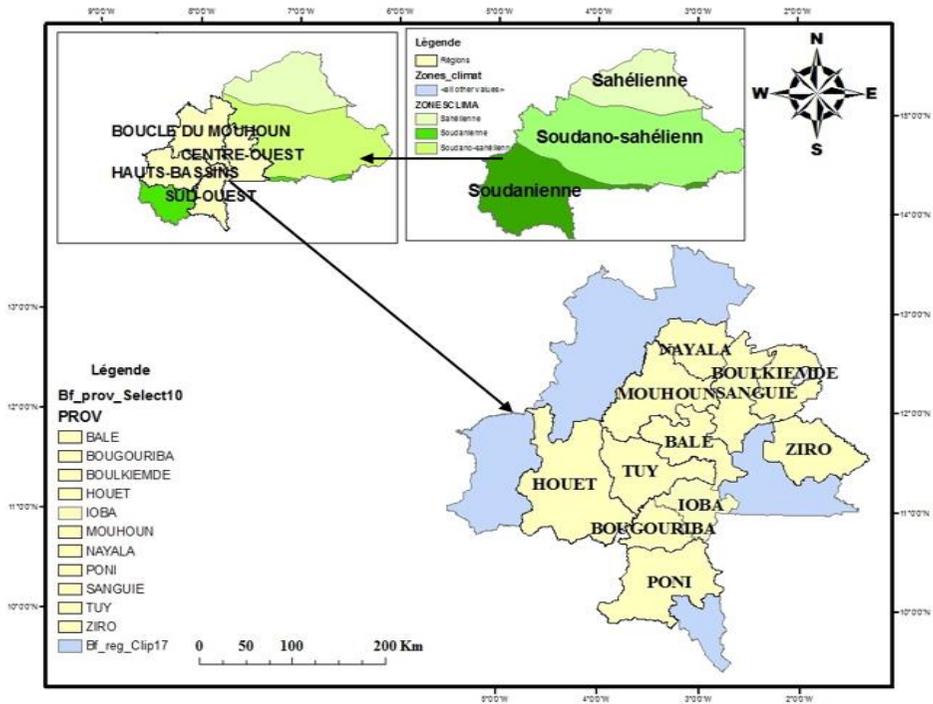
**Zone de prospection-collecte**

L'étude s'est déroulée dans deux zones climatiques à savoir la zone soudano-sahélienne et la zone soudanienne (Figure 1). Chacune des deux zones d'étude est caractérisée par deux (02) saisons distinctes, une saison pluvieuse s'étalant sur quatre (04) à cinq (05) mois (de mai à septembre) et une saison sèche de sept (07) à huit (08) mois (de octobre à avril). La zone soudano-sahélienne couvre la partie centrale du pays et est caractérisée par une pluviométrie annuelle comprise entre 600 et 900 mm d'eau et des températures comprises entre 20 et 30°C (Thiombiano et Kampmann, 2010). Dans cette zone soudano-sahélienne, six (06) provinces ont été prospectées et 49 accessions ont été collectées. La zone soudanienne est la plus arrosée du pays. La pluviométrie annuelle est supérieure à 1100

mm d'eau. La saison des pluies s'étale sur 5 à 6 mois et les températures moyennes annuelles oscillent de 20 à 25°C. La prospection a couvert cinq (05) provinces de cette zone climatique. Sur le plan édaphique, la zone soudanienne recouvre des sols ferrugineux et des sols bruns eutrophes (Fontes et Guinko, 1995).

**Analyses statistiques**

Logiciel Excel 2016 a permis de saisir les données obtenues au cours de la prospection. Ces données ont servi ensuite à la construction des graphiques (Histogrammes) de la répartition des accessions collectées en fonction des zones de collecte, la répartition des modes de conservation paysannes des feuilles et des tiges en fonction des intérêts thérapeutique des groupes ethniques. Le logiciel Genstat v4. 10. 3 a servi à l'estimation des fréquences, des moyennes, des valeurs minimales et maximales des différents paramètres mesurés. Le logiciel Arcgis a servi à la réalisation de la carte de prospection grâce aux coordonnées géographiques des différentes localités sondées.



**Figure 1:** Zones d'enquête ethnobotanique du faux sésame (*Ceratotheca sesamoides* Endl.).

## RESULTATS

### Profil des enquêtés

Au total, 240 fiches d'enquête ont été renseignées auprès des ménages appartenant à 12 ethnies (Tableau 1). Les ethnies aux effectifs les plus élevés étaient les Mossi (28,33%), les Bwaba (25%) et les Gurunsi (18,33%). Les ethnies aux effectifs les moins élevés étaient les Dafing (2,08%), les Peuhls (2,08%) et les Samo (2,08%). La majorité des enquêtés avaient 50 ans révolus (86,25%) et étaient de sexe féminin (64,61%). Les cultivateurs sont les mieux représentés (81,66%) suivis des tradipraticiens (8,33%). Les musulmans et les adeptes de la religion traditionnelle représentent respectivement 44,16% et 34,58% du nombre total des enquêtés, tandis que les catholiques et les protestants sont respectivement 17,08% et 4,16%.

### Nomenclature ethnobotanique des variétés locales

Erreur ! Signet non défini.

Au cours de la prospection-collecte, dix-sept (17) noms ont été recensés auprès de douze (12) ethnies enquêtées. Les noms locaux de *Ceratotheca sesamoides* ont varié d'une ethnie à l'autre (Tableau 2).

### Caractères d'intérêt du faux sésame pour les consommateurs

L'enquête ethnobotanique a permis de déceler des préférences des morphotypes des populations enquêtées. Les accessions paysannes rencontrées au cours de l'enquête variaient en fonction de la forme des feuilles, la couleur des feuilles et des tiges (Figure 2). En effet, la majorité des personnes enquêtées préféraient plus les morphotypes à tige violette/feuilles violettes et les morphotypes à tige pourpre/feuilles violette, par contre les morphotypes verts à feuilles vertes sont moins appréciés.

### Importance socio-économique du faux sésame au Burkina Faso

#### Importance alimentaire

Les feuilles fraîches et sèches constituent un des légumes les plus connus et consommés par toutes les douze (12) ethnies

enquêtées. Les feuilles sont fréquemment utilisées dans l'art culinaire où elles sont préparées sous forme de sauce qui accompagne la pâte de céréales tels que le maïs (*Zea mays*), le sorgho (*Sorghum* sp.), le mil (*Pennisetum typhoides*) et le fonio (*Digitaria* sp.). C'est une sauce très prisée, surtout consommée lors des cérémonies culturelles et des funérailles.

#### Importance culturelle

Dans le centre ouest anienne) précisément à Pèlla et le sud-ouest (zone soudano-sahélienne) à Dolo, les populations (Mossi et Djan) font recours au faux sésame non seulement pour assurer leur survie mais aussi pour des fins culturelles. Le faux sésame serait utilisé par les initiés pour appréhender les voleurs et écouter les morts. Il existe des interdits, des rituels ou certaines anecdotes liées à sa consommation. Dans le centre ouest (zone soudanienne) précisément à Pèlla et le sud-ouest (zone soudano-sahélienne) à Dolo, les populations (Mossi et Djan) font recours au faux sésame non seulement pour assurer leur survie mais aussi pour des fins culturelles. Le faux sésame serait utilisé par les initiés pour appréhender les voleurs et écouter les morts. Il existe des interdits, des rituels ou certaines anecdotes liées à sa consommation. Ainsi, chez certains Mossis à Pella dans le centre ouest, des rituels précèdent d'abord la consommation du faux sésame. Selon les Mossis d'origine « gnongnonga » (ayant le pouvoir de la pluie et du vent au Burkina Faso), les feuilles de *Ceratotheca sesamoides* anéantissent les pouvoirs mystiques et ne doivent pas être consommées par les hommes qui en possèdent. Dans l'aire culturelle Djan au sud-ouest du Burkina Faso, les adeptes du fétiche « pouourou » ne consomment pas le faux sésame. Les Samos interviewés dans la région des Hauts-bassins stipulent qu'en pays Samo, la décoction du faux sésame sert à préparer les combattants lutteurs avant la compétition. Les feuilles du faux sésame sont utilisées par des Dafings pour dénicher les voleurs par le biais de deux brindilles de ballais. Dans la province

de Bougouriba au sud-ouest, les feuilles de l'espèce sont un outil précieux pour lever des doutes sur la mort d'un Djan ou d'un Lobi. La consommation fréquente du faux sésame en pays Mossi est une source d'évitement des sorts mystiques. Les Mossi et les Djan utilisent le jus du végétal pour renforcer la résistance du Banco et lisser les terrasses faites à base de l'argile (Figure 3).

**Importance médicinale**

Sur le plan thérapeutique, le faux sésame fait partie des espèces convoitées par les populations enquêtées. Environ 65% de la population enquêtée dont 2% de Bobo-Dioula, 3% de Dioula, 17% de Bwaba, 3% de Dagara, 1% de Djan, 16% de Mossi, 3% de Peuhl, 2% de Samo, 2% de Wahala, 10 % de Gurunsi, 5% de Lobi et 2% de Dafing (Figure 5) se servent du faux sésame pour se remettre en bonne santé (Figure 3).

**Rôle économique**

Les feuilles fraîches du faux sésame sont cueillies dans les populations spontanées pour la consommation familiale. Près de 90% de la cueillette est destinée à

l'autoconsommation et le reste est vendu aussi bien dans les marchés ruraux que dans les marchés urbains environnants. La cueillette des feuilles constitue une source importante de revenus monétaires non négligeables pour les populations locales. Dans les marchés, les feuilles fraîches sont entassées sur des tables tandis que les feuilles sèches sont vendues en sachet. Les prix subissent de très fortes variations en fonction des saisons, des localités et des morphotypes (Tableau 3). Pendant la période de saison pluvieuse, les prix baissent considérablement sur les marchés locaux contrairement à la saison sèche. Le volume du sachet de 0,125 litre de feuilles sèches est estimé à un prix variant de 25 à 125 F CFA (Figure 4). Le prix de la boîte de deux litres varie de 150 à 500 F CFA dans les Hauts-Bassins, de 200 à 700 F CFA dans la Boucle du Mouhoun, de 200 à 600 F CFA dans le sud-ouest et de 400 à 800 F CFA dans le centre ouest. La commercialisation des morphotypes à feuilles large est peu florissante par rapport aux morphotypes à feuilles minces.

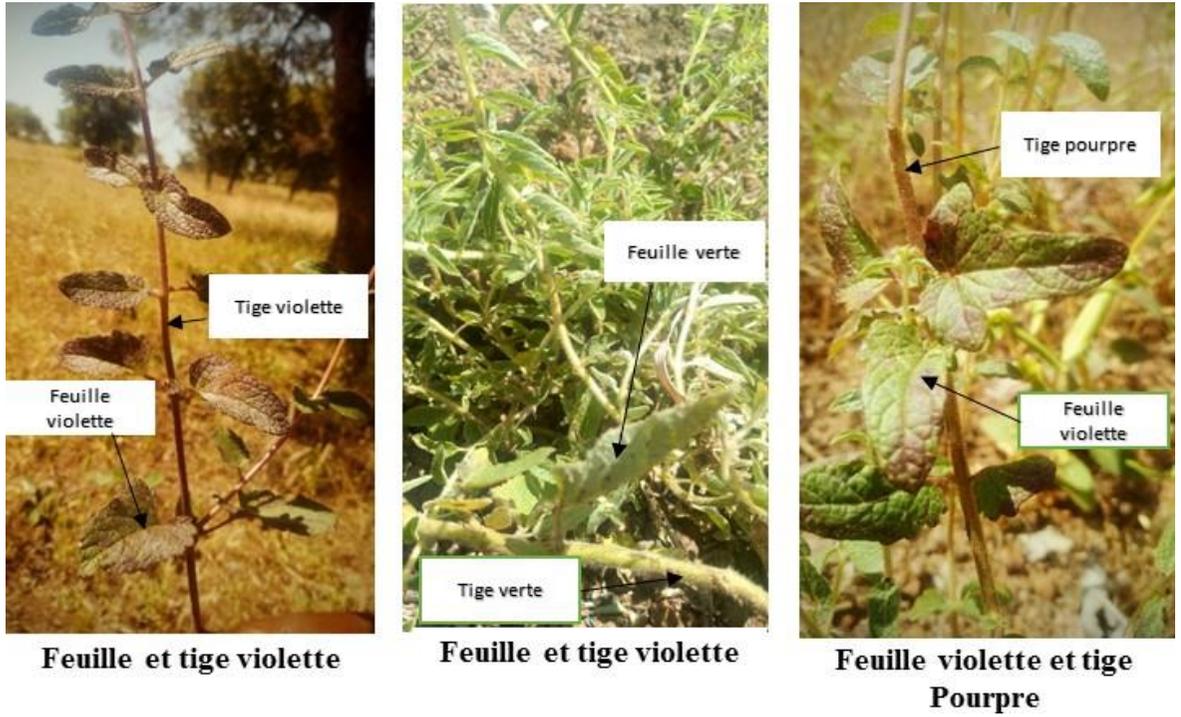
**Tableau 1 :** Répartition des enquêtés suivant les groupes ethniques, le sexe, l'âge, la fonction et la religion.

Facteurs	Nombre des enquêtés	Proportion de l'échantillon (%)
<b>Ethnies</b>		
Bobo-dioula	7	2,91
Bwaba	60	25
Dafing	5	2,08
Dagara	7	2,91
Dioula	9	3,75
Djan	8	3,33
Gurunsi	44	18,33
Lobi	15	6,25
Mossi	68	28,33
Peuhl	5	2,08
Samo	5	2,08
Wahala	7	2,91

<b>Classes d'âge</b>		
≤ 50 ans	16	6,66
≥ 50 ans	224	93,33
<b>Sexe</b>		
Féminin	153	63,75
Masculin	87	36,25
<b>Fonction</b>		
Commerçant	16	6,66
Cultivateur	196	81,66
Éleveur	8	3,33
Tradipraticien	20	8,33
<b>Religion</b>		
Animistes	83	34,58
Catholique	41	17,08
Musulmans	106	44,16
Protestant	10	4,16

**Tableau 2:** Répartition des noms vernaculaires en fonction des ethnies.

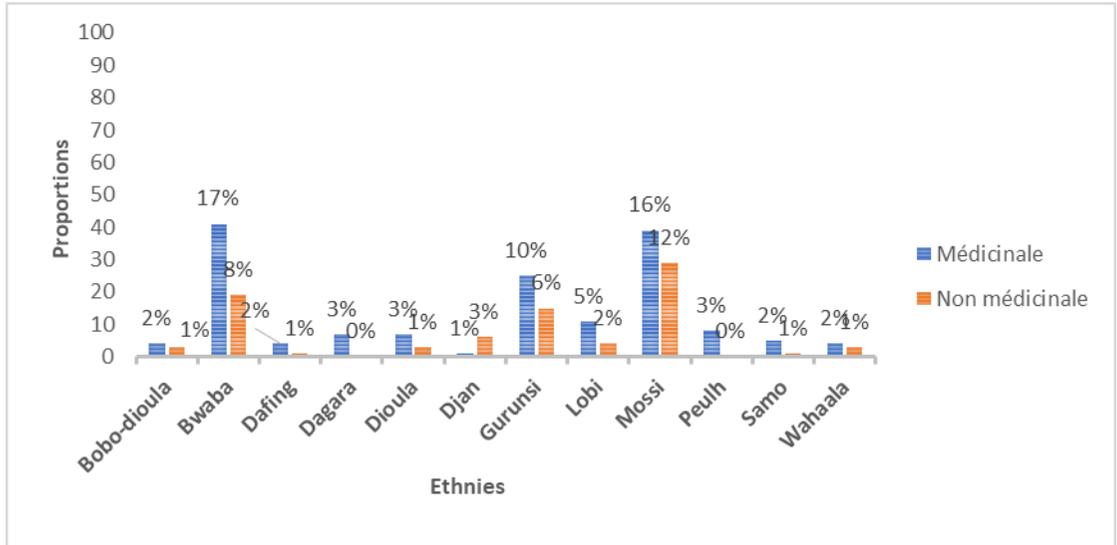
<i>N°</i>	<i>Ethnies</i>	<i>Noms vernaculaires</i>
1	Bobo-dioula	Saalo
2	Bwaba	Koono, stchion
3	Dafing	Badzou
4	Dagara	Saapla
5	Dioula	Bannungu
6	Djan	Pouourou
7	Gurunsi	Saala, chiièè, Doussèlè, phiièè
8	Lobi	Poubleni
9	Mossi	Bundu, Salim
10	Peuhl	Bunduwo
11	Samo	Douou
12	Wahala	Salpla



**Figure 2 :** Couleurs des tiges et des feuilles du faux sésame.



**Figure 3 :** Terrasse battue et étanchée à l'aide du jus du *Ceratotheca sesamoides*.



**Figure 4:** Répartition d'usage médicinale du faux sésame en fonction des groupes ethniques.



A: 50 F FCA



B: 800 F CFA

**Figure 4:** Vente des feuilles du faux sésame dans un marché rural au Burkina Faso.

**Tableau 3:** Répartition des prix de vente de feuilles du faux sésame en fonction des régions enquêtées.

Localités	Feuilles minces (prix en F CFA)		Feuilles larges (prix en F CFA)	
	Saison pluvieuse	Saison sèche	Saison pluvieuse	Saison sèche
Hauts bassins	200	500	150	300
Boucle du Mouhoun	300	700	200	400
Sud-ouest	250	600	200	500
Centre-ouest	500	800	400	700

## DISCUSSION

Les enquêtes ethnobotaniques réalisées dans les deux zones (02) climatiques ont permis d'interviewer deux cent quarante (240) chefs de ménages dont 63,75% de femmes et 36,25% d'hommes. Cette inégalité de sexe témoigne l'importance du nombre des cheftaines de famille dominantes dans les zones enquêtées. La répartition inégale de sexe montrerait d'une part que les hommes s'intéressent moins à la culture des légumes feuilles et d'autre part les chefs de familles enquêtées seraient pour la plupart des veuves. En fonction de l'âge, 93,33% des personnes interrogées avaient un âge compris entre 50 et 95 ans et étaient pour la plupart des analphabètes. La raison de ce choix a pour but d'obtenir plus d'informations purement endogènes. En effet, les personnes âgées représentent l'autorité familiale et sont censées fournir des informations plus fiables, du fait qu'elles détiennent une bonne partie du savoir traditionnel.

Les prix des feuilles fraîches et sèches du faux sésame connaissent de très fortes variations saisonnières. Ce constat fut observé pour d'autres légumes feuilles par certains auteurs (Hessou, 1995; Chweya et Eyzaguirre, 1999 ; Kiebré et al., 2017). En effet, en saison pluvieuse, sur les marchés ruraux, les feuilles du faux sésame font face à une mévente vu que chaque ménage tend à assurer plus ou moins ses propres besoins en légumes-feuilles. Ce qui pourrait expliquer la baisse du prix des feuilles de l'espèce en saison pluvieuse (Maundu et al., 1999; Kiebré et al., 2017). Par contre, en saison sèche, le manque ou la rareté des légumes feuilles causerait la hausse des prix du végétal.

La connaissance des noms vernaculaires serait utile dans la mesure où la compréhension de la nomenclature vernaculaire est nécessaire pour la mise en place de programmes de sélection et de conservation *in situ* (Brush, 1980 ; Brush et al., 1981 ; Alcorn, 1984 ; Hernandez, 1985 ; Brush, 2000 ; Adoukonou-Sagbadja et al., 2006 ; Mekbib, 2007). Au total, dix-sept (17) noms ont été recensés auprès de douze (12) ethnies enquêtées. Ces noms variaient d'un

groupe ethnique à un autre et souvent d'un village à un autre au sein d'un même groupe ethnique. Ainsi, *Ceratotherca sesamoides* est appelé « doussouèlè », « phièè », « saala » et « schièè » en gurunsi, « douou » et « goulann » en Samo, « boundou » et « saalim » en Mooré. Des observations similaires ont été déjà faites sur plusieurs spéculations dont *Solanum macrocarpum* (Adjatin, 2006), *Sorghum bicolor* (Sawadogo, 2015), *Cleome gynandra* (Kiebré et al., 2017). Toutes les appellations obtenues ont jadis existé au sein de chaque groupe ethnique, ce qui témoignerait que le faux sésame est d'origine africaine et figure parmi les légumes feuilles traditionnels au Burkina Faso (Zerbo et al., 2011). Les noms vernaculaires du faux sésame obtenus n'inspirent aucune signification exceptée l'aspect mucilagineux. Ce qui prouve que l'espèce est loin d'être objet d'une sélection voire de conservation. De ce fait, le faux sésame comme d'autres légumes feuilles sont marginalisés au profit des plantes exotiques (Kiebré et al., 2017).

Toute recherche destinée à sélectionner, à promouvoir et à améliorer une espèce doit prendre en compte les caractères d'intérêts les plus appréciés par les consommateurs. Ainsi, concernant le faux sésame, les morphotypes à feuilles minces de couleur verte, violette et de tiges violets sont les plus demandés. À cela, la sélection des morphotypes pourrait se faire sur la base de la couleur violette de la tige et la forme mince des feuilles. Des résultats similaires ont été observés par Kiebré et al. (2017) sur le Caya blanc et par Sawadogo (2015) sur le sorgho à graines sucrées.

L'existence de l'espèce est menacée dans les deux zones enquêtées et cela a été justifié par la rareté des semences liée à la sauvegarde des individus dans les champs agricoles. En plus, dans les régions des Hauts Bassins et du sud-ouest, où le fétichisme (religion traditionnelle) est très développé, la consommation du faux sésame est interdite aux adeptes de certaines divinités. Par exemple les groupes ethniques Djan et Bwaba, les adeptes de la divinité liée au pouvoir du faux sésame ne doivent le

consommer, en raison d'être atteint de cécité ou de rendre inefficace la force divine. Ces tabous dans des régions citées ci-dessus ont contribué significativement à l'érosion de cette ressource génétique avec des conséquences immédiates sur l'état nutritionnel et la sécurité alimentaire des populations. En effet, le poids des tabous à l'égard du faux sésame contribuerait fortement à maintenir l'insécurité alimentaire et les maladies nutritionnelles des populations locales. Les observations conformes à celle-ci ont été révélées par Ayosso (2015) sur la diversité des valeurs nutritionnelles enfantines.

Toutefois, dans cette étude, concernant la valeur alimentaire de *C. sésamoïdes*, il n'y a pas de différences entre les groupes socio-culturels à l'exception de certaines populations de la région des Hauts-Bassins et du Sud-ouest. Ces résultats seraient dus aux liens culturels qui existent entre les groupes socio-culturels enquêtés. Ces observations s'expliqueraient par le fait qu'il existe aujourd'hui des brassages et du métissage inter-ethniques partageant le plus souvent des valeurs traditionnelles communes.

### Conclusion

Cette étude ethnobotanique a révélé que le *Ceratotheca sesamoides* Endl. présente une variabilité morphologique au niveau de la coloration des feuilles, de la tige et de la forme des feuilles. A cela, l'intérêt d'usage que portent les populations locales dans les zones soudano-sahélienne et soudaniennes du Burkina Faso sur l'espèce est influencé par cette variabilité. Cette dépendance est l'un des facteurs qui a influencé la fréquence et la différence des multiples usages de l'espèce entre les ethnies prospectées. L'étude a également montré que l'espèce fait partie des atouts économiques, nutritionnels, médicaux et artisanaux des populations locales. Mais toutefois, la rareté des semences laisse croire que l'espèce est menacée d'extinction dans les zones soudano-sahélienne et soudanienne. A cet effet, vue les atouts que renferme le faux sésame, la domestication de celui-ci serait une mesure conservatoire dans le développement durable des populations locales.

### CONFLIT D'INTERÊTS

Les auteurs déclarent qu'aucun conflit d'intérêt n'existe entre eux.

### CONTRIBUTIONS DES AUTEURS

DK a été l'investigateur du protocole, il a réalisé l'enquête sur le terrain, il a analysé les données et a rédigé le manuscrit. RET a participé à l'élaboration du protocole, il a intervenu dans la correction et l'appréciation du manuscrit. AO a intervenu dans la correction et l'appréciation du manuscrit. MK a participé à l'analyse des données. PBK a participé à l'élaboration du protocole.

### REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les populations des zones d'étude pour les accueillir sans négligence aucune. Ils remercient les guides ou interprètes desdites zones qui ont permis de faciliter la communication. Les auteurs ne peuvent quitter cette section du document sans remercier les examinateurs anonymes pour leur contribution qui a permis d'améliorer ce document.

### RÉFÉRENCES

- Adjatin A. 2006. Contribution à l'étude de la diversité des légumes feuilles traditionnels consommés dans le département de l'Atakora (Bénin). Mémoire de DEA, Université de Lomé, 55 p.
- Adoukonou-Sagbadja H, Dansi A, Vodouhe R, Akpagana K. 2006. Indigenous knowledge and traditional conservation of Fonio millet (*Digitaria exilis* Stapf, *Digitaria iburua* Stapf) in Togo. *Biodiversity and Conservation*, **15**: 2379-2395. DOI: 10.1007/s10531-004-2938-3
- Alcorn JB. 1984. *Huastec Mayan Ethnobotany*. Texas University Press: Texas.
- Ayosso G. 2015. Diversité et valeur nutritionnelle des ressources alimentaires locales pour l'alimentation des enfants. Mémoire de Master en Norme et Contrôle de Qualité des Produits Agroalimentaires, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, Benin, p 58-59.
- Belem B. 2015. Plantes sollicitées par les communautés mais rares dans les zones

- tampons des forêts classes de Tissé, de Oualou, de Sa, du Sourou et du parc national des deux Balés. PNUD, New York – USA, p 4-5.
- Brush SB, Carney HJ, Haumam Z. 1981. Dynamics of Andean potato agriculture. *Economic Botany*, **35**(1): 70-85.
- Brush SB. 1980. Potato taxonomies in Andean agriculture. In *Indigenous Knowledge Systems and Development*, Brokensha DW, Warren DM, Werner O (eds), University Press of America: New York; 37-47.
- Brush SB. 2000. *Genes in the Field: On-Farm Conservation of Crop Diversity*. Lewis Publishers: USA.
- Chweya JA, Eyzaguirre PB. 1999. International Plant Genetic Resources Institute. IPGRI, Rome-Italy, 182 P.
- Dadjo C. 2011. Caractérisation ethnobotanique, morphologique et spatiale de *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae) au Sud-Benin. Thèse d'Ingénieur Agronome, Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey Calavi, Benin, p. 86.
- Ganaba S, Ouadba JM, Bognounou O. 2005. Exploitation traditionnelle des végétaux spontanés en région sahélienne du Burkina Faso. *VertigO - Revue Electronique en Sciences de l'Environnement*, **6**(2). DOI: 10.4000/vertigo.2783
- Hernandez XE. 1985. Maize and man in the greater southwest. *Economic Botany*, **39**(4): 416-430. DOI: <https://doi.org/10.1007/BF02858749>
- Hessou JD. 1995. Diversification de l'alimentation et de la nutrition. FAO-Ministère du Développement Rural et de l'Action Coopérative, Cotonou-Benin.
- Kiebre Z, Bationo/Kando P, Sawadogo N, Kiebre M, Sawadogo B, Traore RE, Sawadogo M, Zongo JD. 2017. Évaluation de la diversité agromorphologique d'une collection de *Cleome gynandra* L. du Burkina Faso DOI: 10.4314/jab.v118i1.3
- Krohmer J, Hahn-Hadjali K, Wittig R. 2006. Utilisation de la flore sauvage par des populations peules au Burkina Faso et Bénin. *Etudes Flor. Vég. Burkina Faso*, **10** : 33-48.
- Lykke AM. 2000. Local perceptions of vegetation change and priorities for conservation of woody-savanna vegetation in Senegal. *Journal of Environmental Management*, **59**: 107-120. DOI: 10.1006/jema.2000.0336
- Maundu PM, Ngugi GW, Kabuye CHS. 1999. Traditional food plants of Kenya. Kenya Resource Centre for Indigenous Knowledge, National Museums of Kenya, 270 p.
- Mekbib F. 2007. Infra-specific folk taxonomy in sorghum (*Sorghum bicolor* (L.) Moench) in Ethiopia: folk nomenclature, classification, and criteria. *J Ethnobiology and Ethnomedicine*, **38**(2007): 1-18. DOI: <https://doi.org/10.1186/1746-4269-3-38>
- Nikiéma JB. 2008. Expérience et progrès du Burkina Faso en matière d'intégration de la médecine traditionnelle dans le système national de santé. Communication orale à la Conférence internationale sur les Soins de santé primaires et les systèmes de santé en Afrique, Ouagadougou, Burkina Faso, 28-30 avril 2008, Ministère de la Santé et OMS-Afro, P. 31.
- Ouoba PA, Da DEC, Paré S. 2014. Perception locale de la dynamique du peuplement ligneux des vingt dernières années au sahel Burkinabè. *VertigO - Revue Electronique en Sciences de l'Environnement*, **14**(2). DOI: <https://doi.org/10.4000/vertigo.15131>
- Sawadogo N. 2015. Diversités génétiques des sorghos à grains sucrés [*Sorghum bicolor* (L.) moench] du Burkina Faso. *J. appl. Biosci.*, **84**: 7654-7664. DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/jab.v84i1.3>
- Thiomiano A, Kampmann D. 2010. *Atlas de la Biodiversité de l'Afrique de l'Ouest*. Goethe Universitat Frankfurt : Frankfurt.
- Zerbo P, Millogo RJ, Nacoulma O, Van Damme P. 2011. Plantes médicinales et pratiques médicales au Burkina Faso : cas des Sanan. *Bois & Forêts Des Tropiques*, **307**. DOI: <https://doi.org/10.19182/bft2011.307.a20481>.